

M. le vice-président: Le député pourrait-il répondre brièvement à la question?

M. Manly: Je voudrais d'abord dire un mot de la question des forêts, monsieur le Président. Je félicite le gouvernement d'avoir nommé un ministre d'État aux Forêts. Nous voulons cependant un ministère des forêts à part entière, au lieu de ces services qui font mine de parent pauvre du ministère de l'Agriculture ou, comme c'était le cas sous le gouvernement précédent, du ministère de l'Environnement. L'industrie forestière étant la première en importance au Canada, je crois qu'elle mérite qu'un ministère à part entière s'en occupe, et j'espère que c'est en ce sens que le gouvernement va agir très bientôt.

Pour ce qui est du déficit, nous reconnaissons évidemment que c'est un problème. Nous sommes toutefois d'avis qu'à l'heure actuelle, ce qu'il faut avant tout c'est redonner du travail aux Canadiens. Nous avons cru, au cours de la campagne électorale, que le parti ministériel allait agir dans ce sens. Il ne parlait que d'une chose: des emplois. La question du déficit avait été mise en sourdine. Mais maintenant, nous n'entendons plus parler d'emplois, seulement de déficit. Nous aimerions que les ministériels nous parlent un peu plus d'emplois.

M. le vice-président: La période de commentaires et de questions est terminée. Nous poursuivons le débat.

L'hon. Robert C. Coates (ministre de la Défense nationale): Monsieur le Président, je tiens tout d'abord à vous féliciter. Pour bien mettre les choses au point, je précise que je m'adresse au président des comités pléniers, plus souvent appelé vice-président de la Chambre des communes. Je vous connais depuis bien des années, monsieur. Je suis au courant du rôle important que vous avez joué dans votre province et de la façon dont vous avez exprimé les préoccupations et les aspirations de vos concitoyens. Je sais aussi tout ce que vous avez fait dans les domaines universitaire et juridique. Je vous souhaite donc bien du succès dans vos nouvelles fonctions.

Des voix: Bravo!

M. Coates: Je tiens aussi à signaler que j'ai trouvé excellents les discours des co-motionnaires de l'Adresse en réponse au discours du trône. Les comotionnaires sont des personnes très différentes, même si elles siègent du même côté de la Chambre des communes. La députée est originaire de Montréal et son collègue de Sarnia. Sarnia représente très bien ce qu'on peut faire au Canada dans le domaine de l'exploitation des richesses naturelles et, sous bien des aspects, la circonscription de Montréal-Mercier reflète ce qui découle de cette exploitation. Je m'intéresse beaucoup aux courses sous harnais et j'avais l'habitude de fréquenter la piste Richelieu. Je devais pour cela traverser la circonscription de cette jeune femme de 23 ans. Je sais que les habitants de Montréal-Mercier seront bien représentés par la députée.

Je compte une électrice de grande renommée dans ma circonscription. Parfois elle habite la circonscription et parfois elle habite ailleurs. Elle est originaire de Springhill et se nomme Anne Murray. Elle possède un très beau chalet près de Pugwash dans ma circonscription et elle vient parfois nous rendre visite. Elle a remporté un prix récemment pour une chanson où il est question de bonnes et de mauvaises nouvelles.

L'Adresse—M. Coates

Je ne sais pas ce que d'autres peuvent ressentir un lundi matin, mais pour ma part, j'arrivais à peine à croire les nouvelles ce matin. De fait, j'ai du mal à croire les nouvelles depuis quelques jours. D'abord, il y a un ancien premier ministre qui, du temps où il était à la tête du parti libéral, l'a vu perdre du terrain dans les provinces au point de ne plus former un seul gouvernement provincial au Canada. Ensuite, il a remis la direction du parti à un autre chef à la dernière minute et il a vu son ancien parti se faire décimer de façon incroyable sous les ordres de celui-ci. Maintenant, cet ancien premier ministre annonce que s'il était resté à la tête du parti libéral, il aurait peut-être remporté les élections. En outre, le critique des affaires extérieures affirme maintenant que c'est lui que le parti libéral aurait dû choisir. Pourtant, il avait toutes les chances d'être choisi puisqu'il était candidat à la direction du parti libéral, mais les membres de son parti ont préféré le chef actuel. Malgré tout, comme le très honorable Pierre Trudeau, le critique des affaires extérieures déclare: «Si j'avais été choisi, le parti libéral aurait fait bien meilleure figure.» Tout ce que je peux dire, c'est qu'avec les amis qu'il compte dans les rangs du parti libéral le très honorable chef de l'opposition n'a pas besoin d'ennemis.

● (1140)

Comme si cela ne suffisait pas, M. Trudeau, ce grand internationaliste qui a entraîné la ruine presque totale de son parti, dit au premier ministre actuel (M. Mulroney), qui a mené le parti progressiste conservateur à la plus grande victoire électorale de l'histoire du Canada et lui a permis de former le premier gouvernement vraiment national depuis au moins 1963, qu'il ferait mieux de prendre garde à ce qu'il fait. Eh bien, je le remercie, mais je préférerais qu'il conseille son ancien parti plutôt que le nôtre.

Nous aurons une période difficile à traverser, monsieur le Président. Le ministre des Finances (M. Wilson) a expliqué la situation aux Canadiens en faisant une déclaration très courageuse. Il a joué franc jeu. La réalité est telle que le ministre l'a décrite et les Canadiens le savent. C'est pour cela que le parti libéral compte plus de 100 sièges de moins à la Chambre des communes qu'en 1980. Ses lignes de conduite financières et monétaires tout à fait irréflechies ont causé le gâchis actuel.

Le dernier orateur a dit que nous ne parlions pas des emplois. Toutes les mesures que nous prenons pour l'instant touchent aux emplois parce que, si nous ne réussissons pas à réduire le déficit, il n'y aura pas d'emplois. Toutes les taxes, tous les impôts que nous prélevons sur les particuliers ne servent qu'à payer l'intérêt sur des emprunts destinés à financer le déficit qui passera de 180 à près de 400 milliards. Nous n'y échapperons pas tant que nous n'endiguons pas ce déficit. Le ministre des Finances et le président du Conseil du Trésor (M. de Cotret) ont tous deux précisé aux Canadiens que nous allions mettre de l'ordre dans les affaires financières du pays. Ces mesures vont nous permettre de créer ces emplois à long terme que souhaitent tant les Canadiens. Nous allons prendre les moyens pour les leur donner.